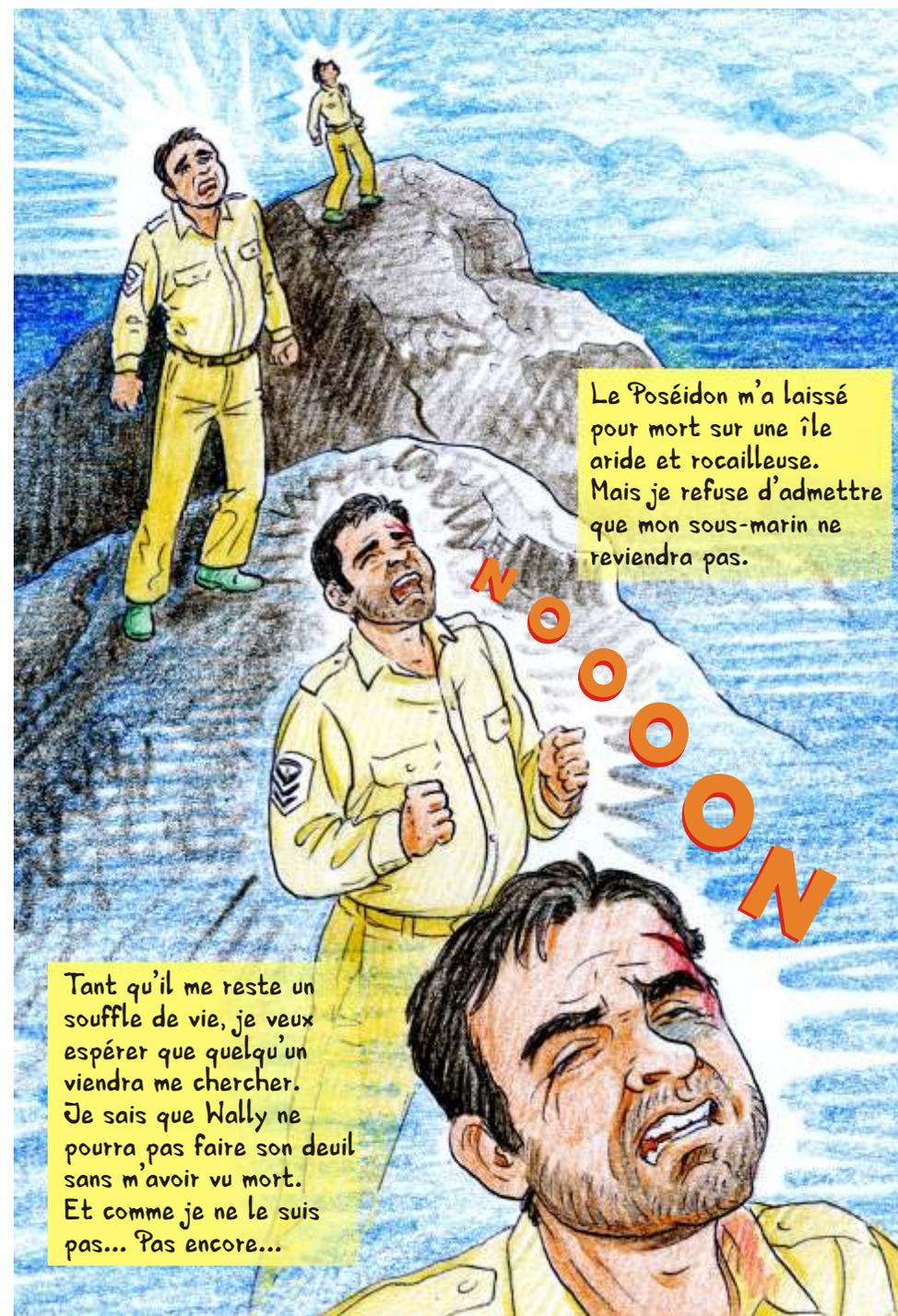
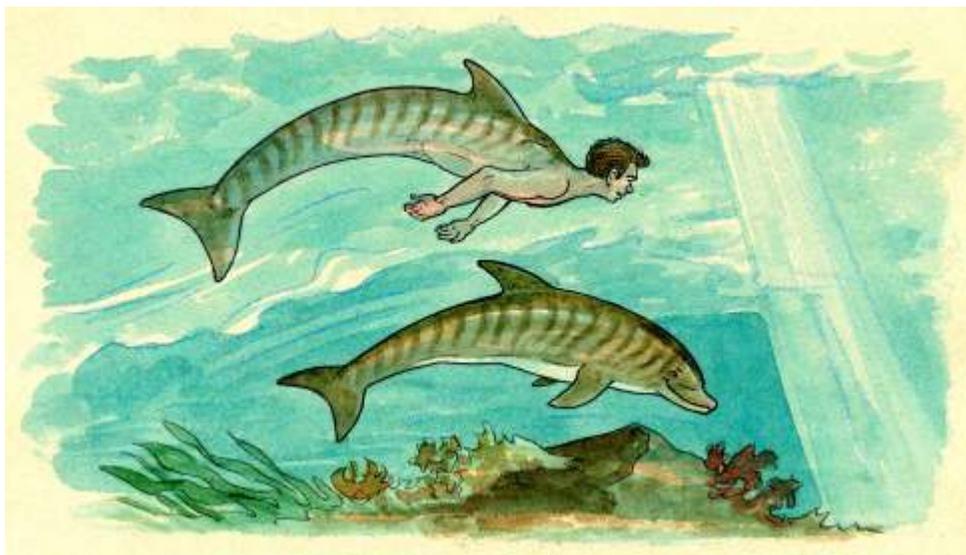


Les carnets personnels de Francis Delphy

No 24 - août 1979 -

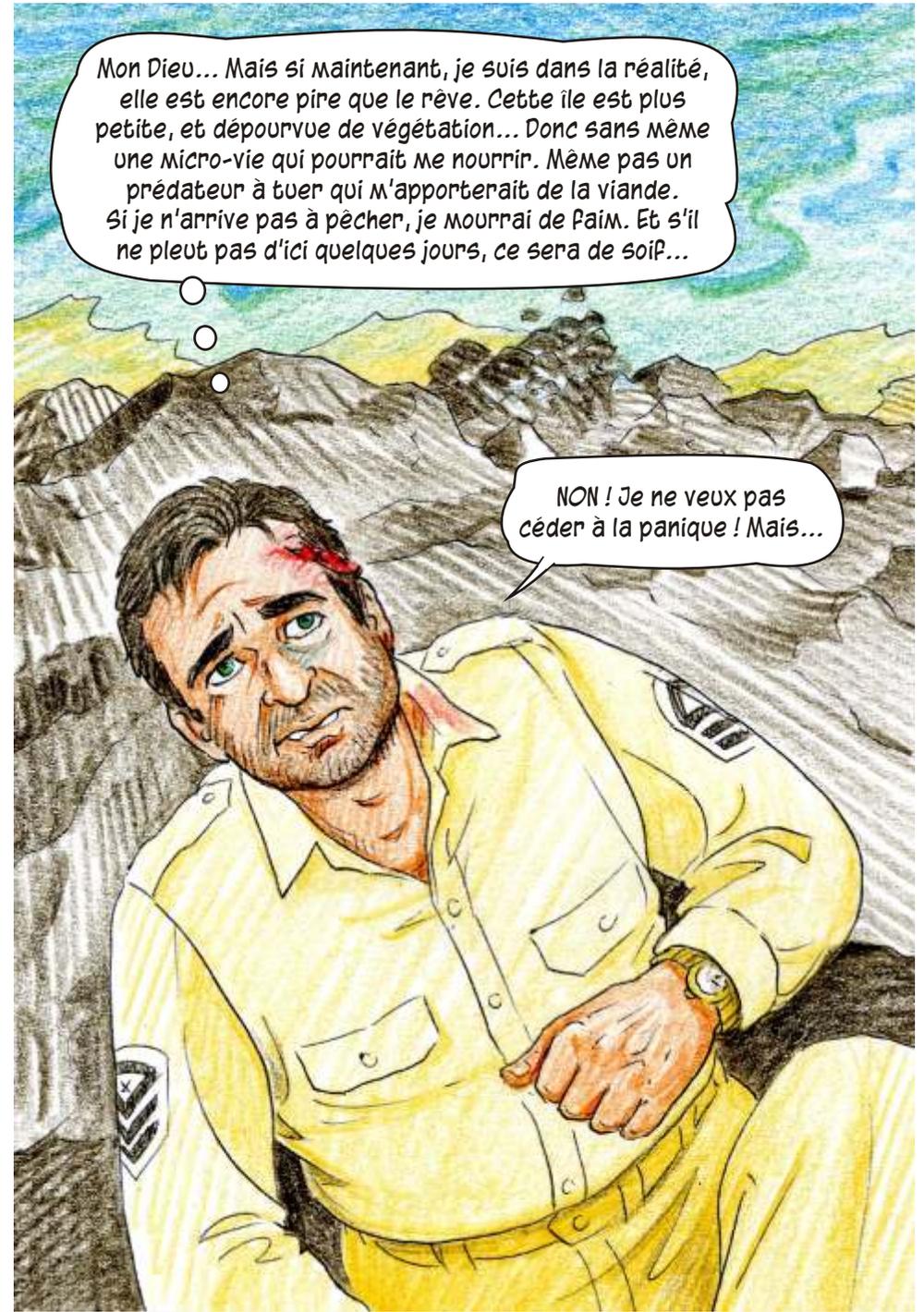
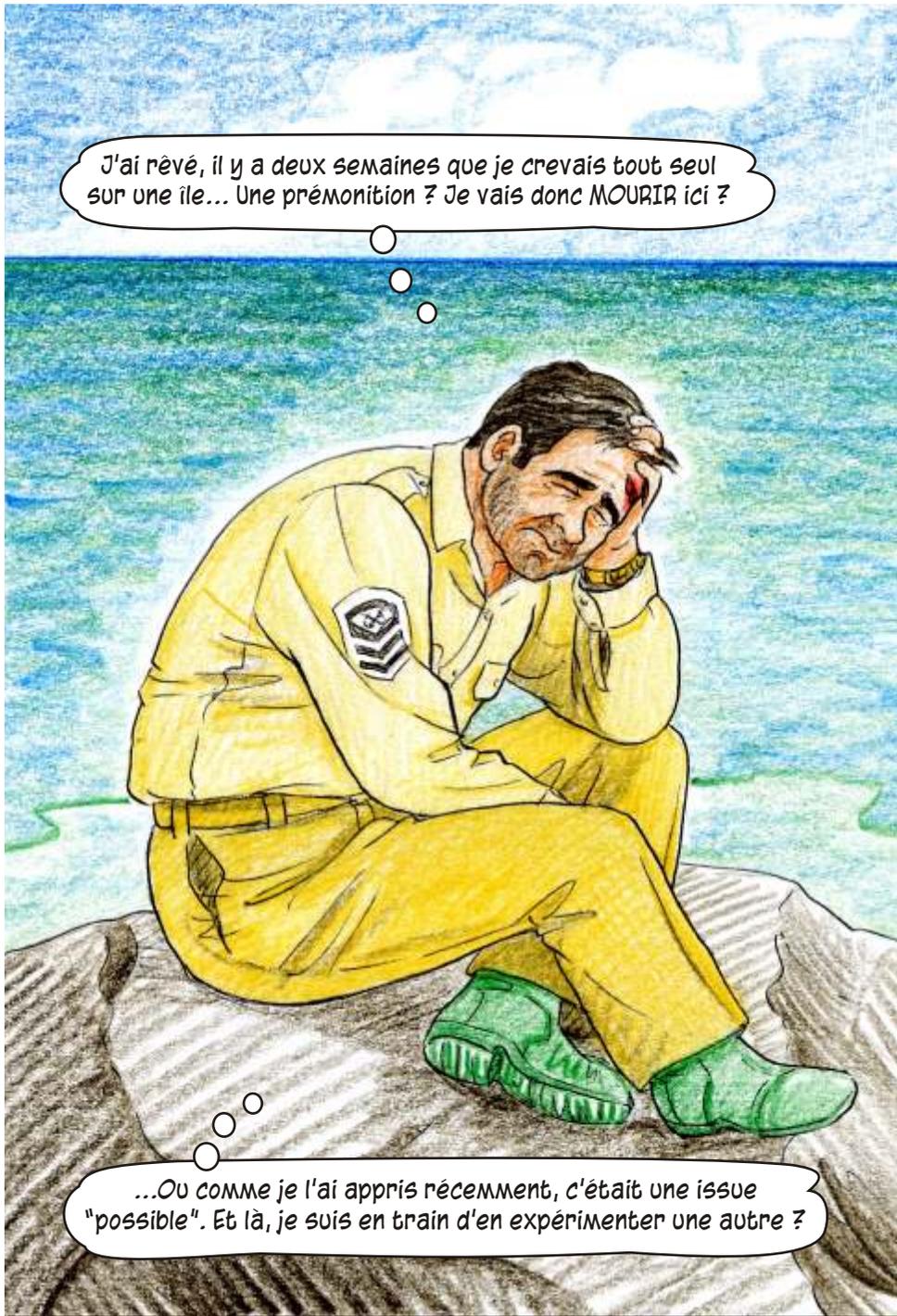
PROBLEMES DE PHYSIQUE

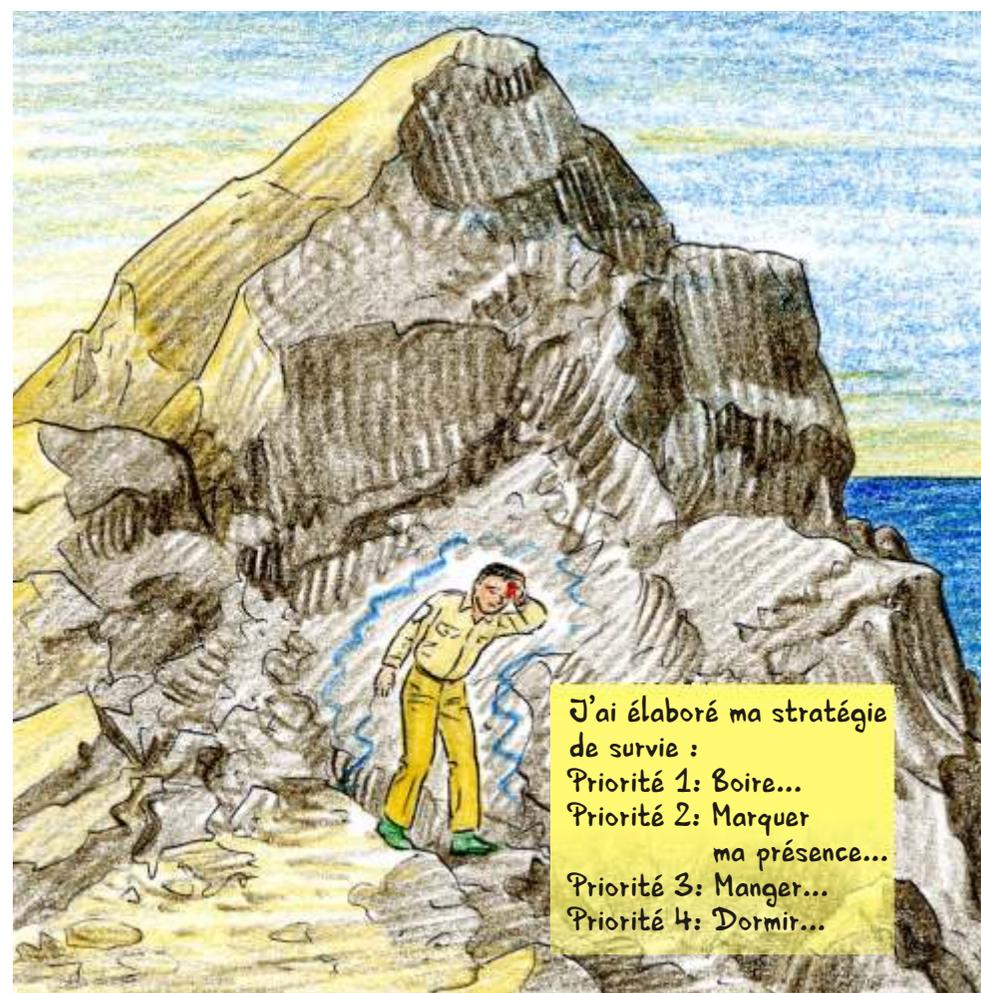
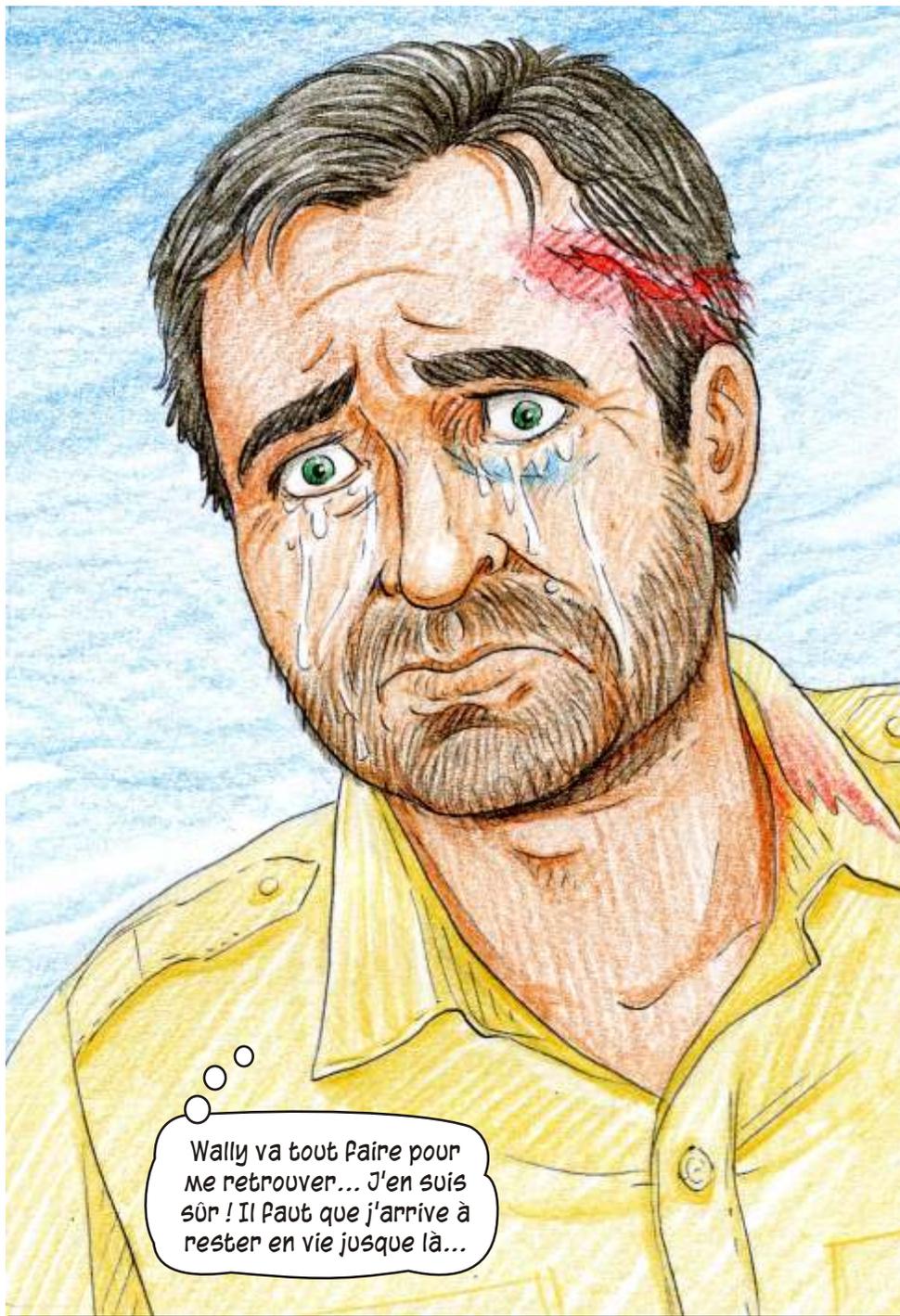
Je me sens abandonné, pourtant jamais je n'ai été seul...
A bord du Poséidon, mes amis ont de la peine à admettre que je sois mort sur l'île P15. Mais le physicien Thomas Brandy m'a vu tomber dans les rochers et disparaître dans l'océan. Mes supérieurs ont bien dû admettre sa version, surtout qu'après des heures de recherches, ils ne m'ont pas retrouvé. Mon Pils, garçon ou dauphin selon ses envies, reste en contact télépathique avec moi. Mais suite à une crise de folie, j'ai reçu un médicament qui m'a coupé de ma sensibilité particulière. Celle qui me permettait de contrôler l'énergie qui compose toute matière. Et je ne reçois plus les pensées de mon Pils, ni aucune autre, d'ailleurs...
Sinon, je ne serais pas dans cette situation désespérée!



Le Poséidon m'a laissé pour mort sur une île aride et rocailleuse. Mais je refuse d'admettre que mon sous-marin ne reviendra pas.

Tant qu'il me reste un souffle de vie, je veux espérer que quelqu'un viendra me chercher. Je sais que Wally ne pourra pas faire son deuil sans m'avoir vu mort. Et comme je ne le suis pas... Pas encore...

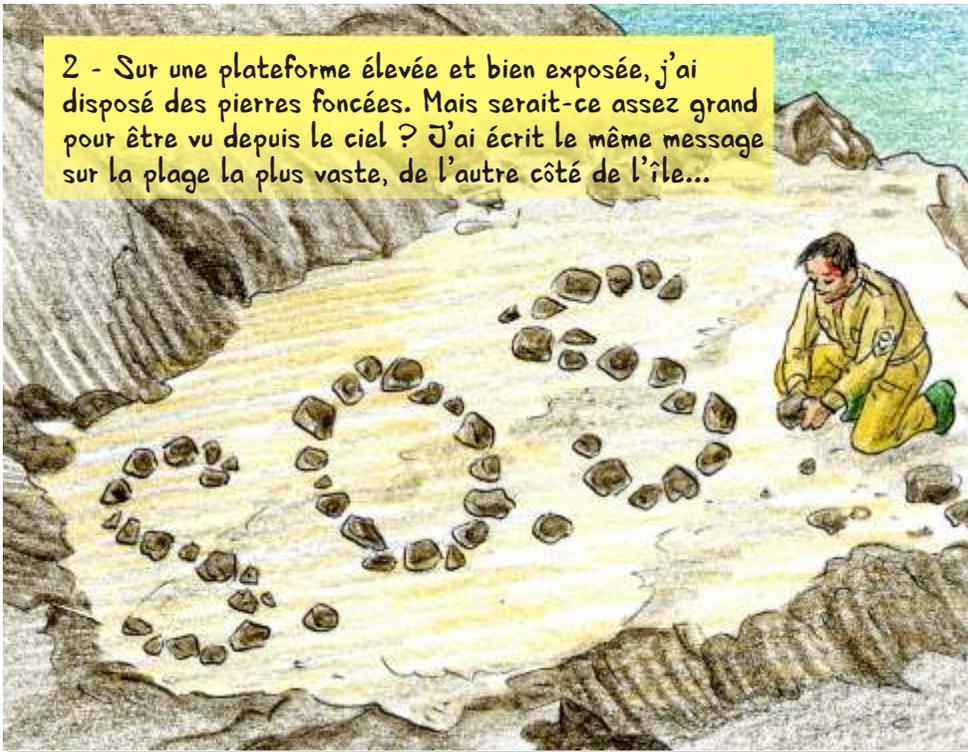




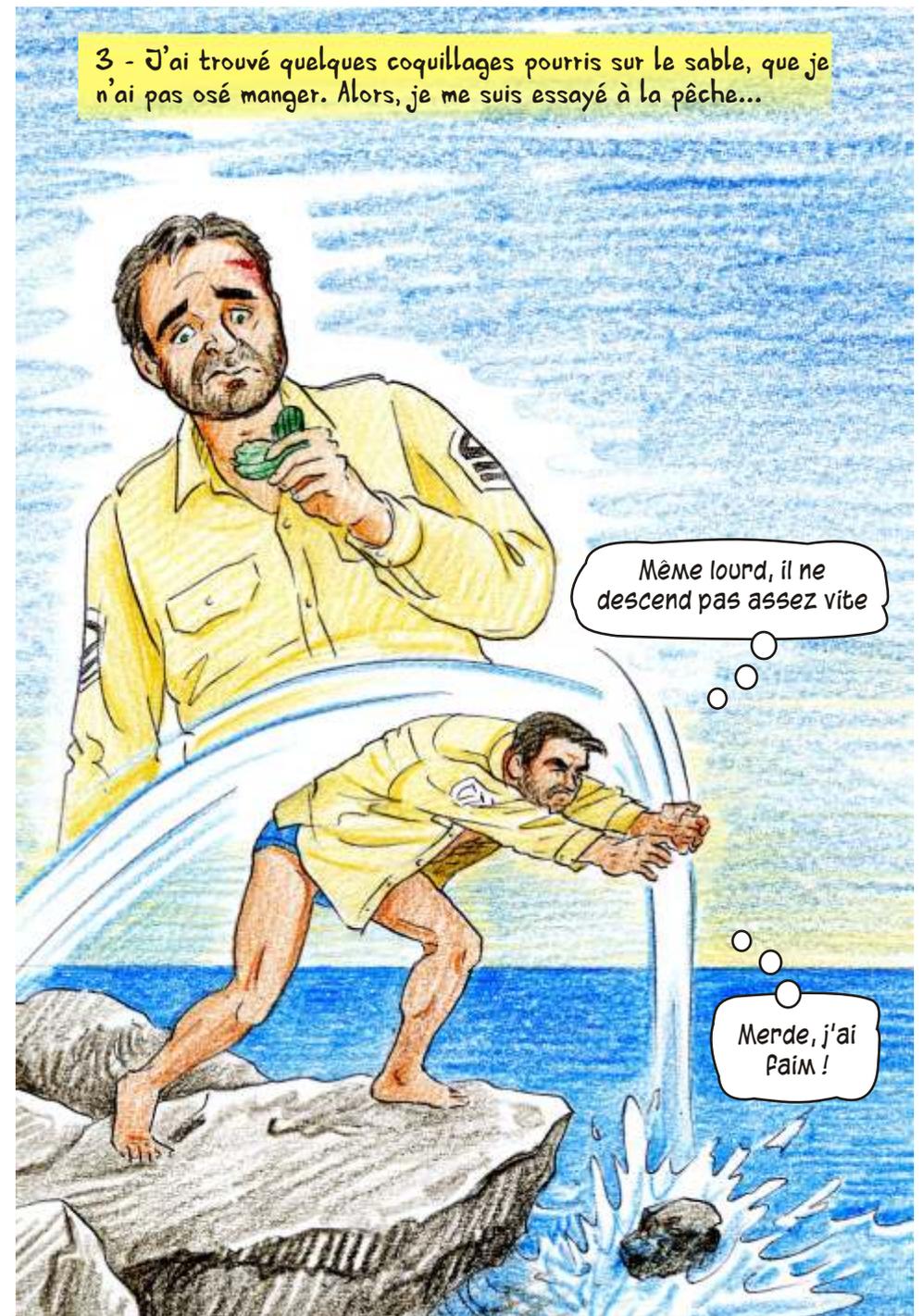
1 - Repérer tous les points d'eau douce, là où elle a pu stagner dans des pierres creuses sans s'infiltrer et disparaître..



2 - Sur une plateforme élevée et bien exposée, j'ai disposé des pierres foncées. Mais serait-ce assez grand pour être vu depuis le ciel ? J'ai écrit le même message sur la plage la plus vaste, de l'autre côté de l'île...

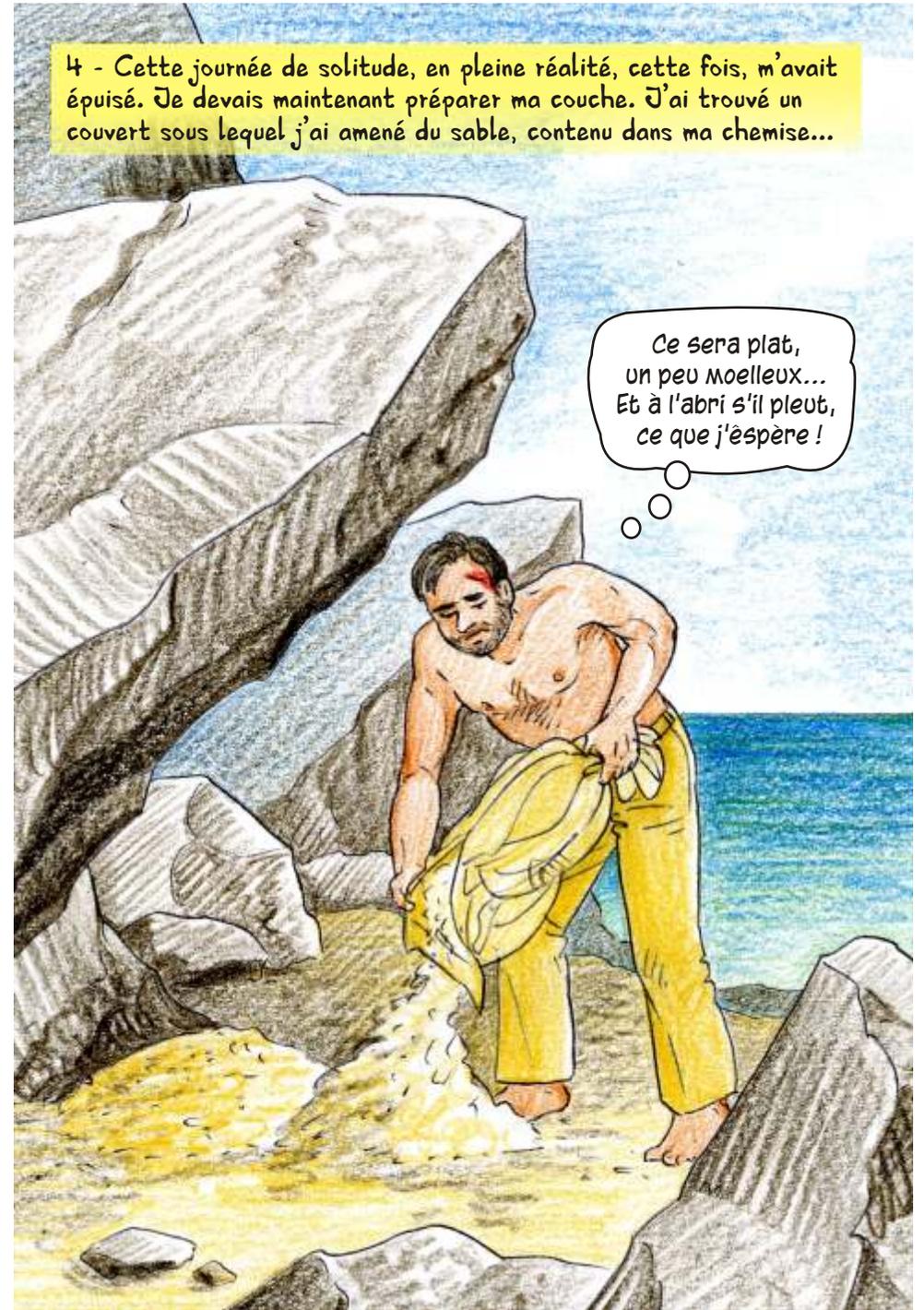
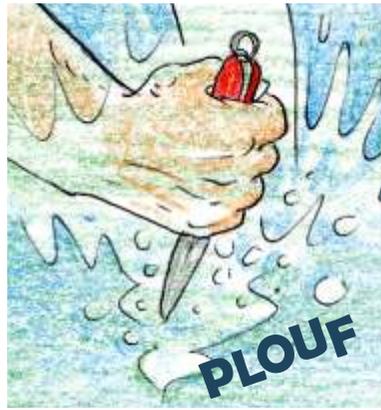
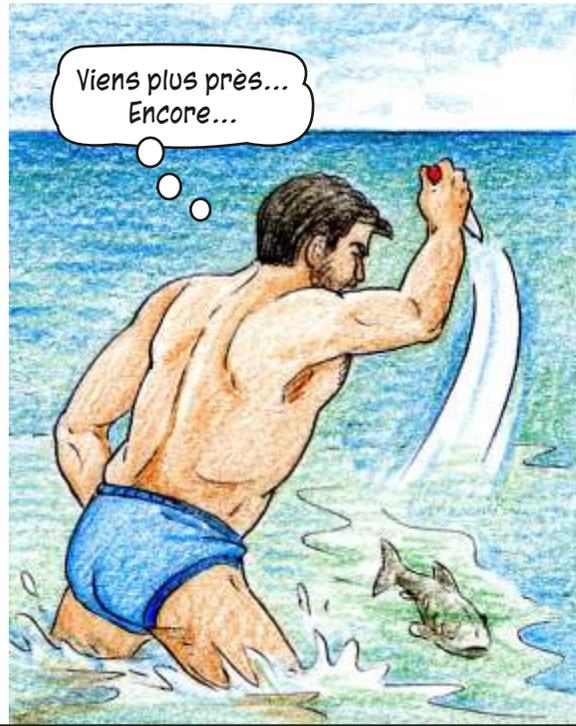


3 - J'ai trouvé quelques coquillages pourris sur le sable, que je n'ai pas osé manger. Alors, je me suis essayé à la pêche...



Même lourd, il ne descend pas assez vite

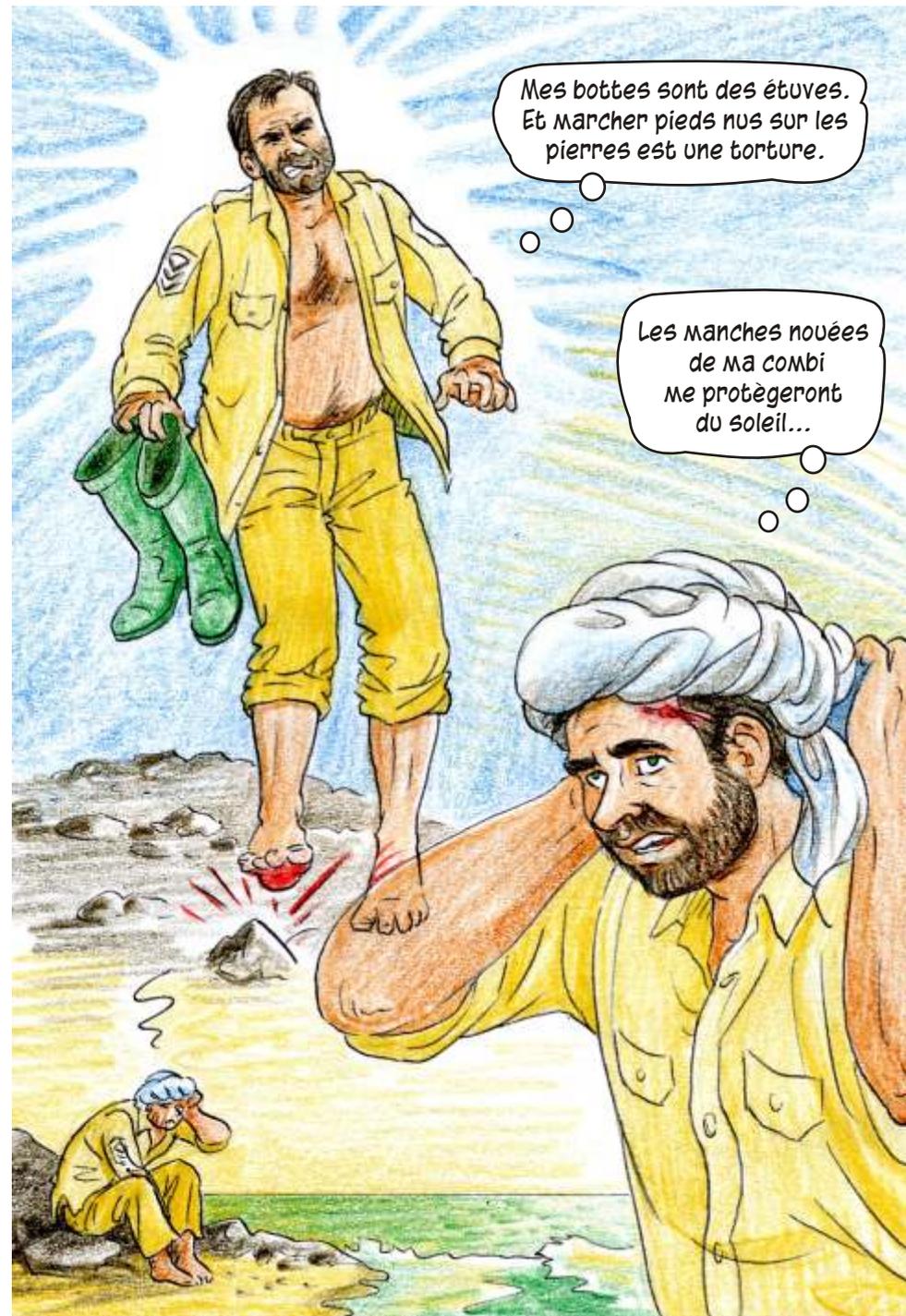
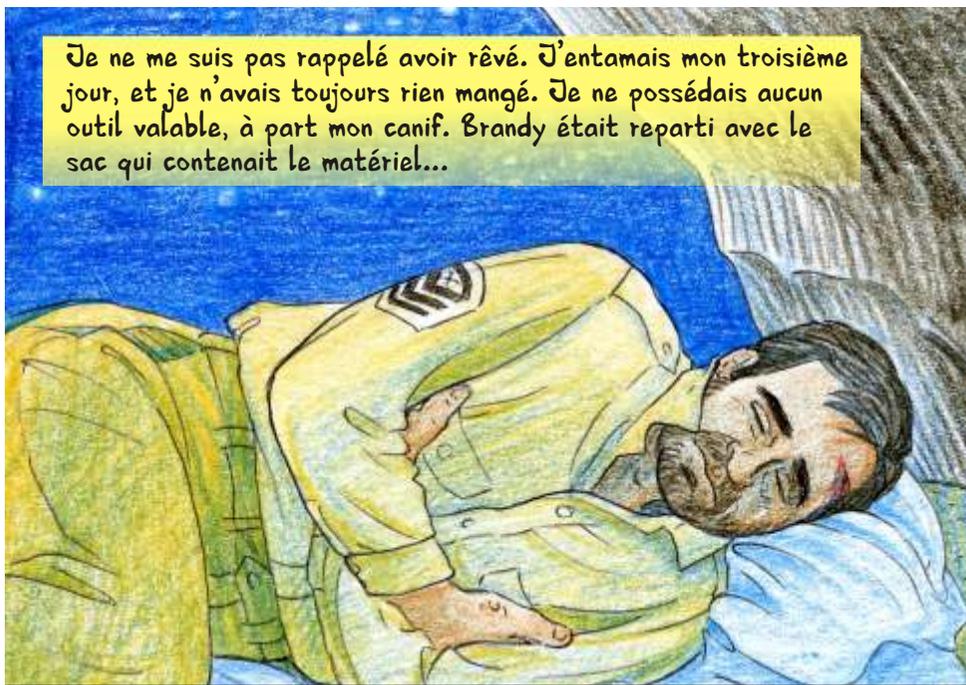
Merde, j'ai faim!



Je me suis préparé à dormir, en espérant que mon cauchemar ne se prolongerait pas dans mes rêves...



Je ne me suis pas rappelé avoir rêvé. J'entamais mon troisième jour, et je n'avais toujours rien mangé. Je ne possédais aucun outil valable, à part mon canif. Brandy était reparti avec le sac qui contenait le matériel...



Mes bottes sont des étuves.
Et marcher pieds nus sur les
pierres est une torture.

Les manches nouées
de ma combi
me protégeront
du soleil...